

Nouvelles Diverses.

L'Eglise et le Diable.—Le diable, ce lion rugissant qui tourne sans cesse pour trouver quelqu'un à dévorer, a deux théâtres actuellement où il opère plus en grand contre l'Eglise son ennemie implacable, c'est la France et l'Italie. Ici, il a pour principal agent Crispi, premier ministre du roi Humbert, qui s'efforce tous les jours de resserrer davantage les liens de son captif Léon XIII, et d'attenter à la liberté de l'Eglise. On vient, dans ce but, de décréter de nouvelles lois pénales qui condamnent à la *réclusion perpétuelle* tout italien réclamant la restitution de Rome au Pape. On condamne à l'amende et à la prison les prêtres qui protestent contre les lois injurieuses à l'Eglise, ceux qui engagent les familles à ne pas se plier aux lois contre la religion, etc. Crispi vient encore de décider que les actes passés au Vatican n'auraient plus la même valeur des actes passés dans les ambassades étrangères ; il faudra un notaire *italien*, même pour recevoir le testament du Pape. On a poursuivi dernièrement deux curés pour avoir affiché un mandement de leur évêque, ordonnant, en conscience, le paiement de la dîme que Crispi a supprimée par une loi, etc. Satanique !

Passons maintenant à l'autre théâtre, la France.

Ceux de nos lecteurs qui ne lisent pas habituellement les journaux, seront étonnés d'apprendre ce que l'on fait au pays de nos pères pour exterminer la religion, la faire disparaître entièrement s'il était possible. On a, comme on le sait, fait disparaître le crucifix des écoles, des salles d'asile, des hôpitaux, etc. On a fait imprimer des livres pour les écoles dans lesquels on a supprimé le nom de Dieu partout où il se trouvait. On confisque les biens des évêchés à la mort des titulaires. Il y a plus. On veut empêcher la religion de se recruter. Tous les séminaristes sont obligés d'aller passer une année dans les camps, et les jeunes missionnaires trois ans. On a vu comme

les infirmières laïques qui ont remplacé les sœurs dans les hôpitaux, laissent sans pitié, mourir les malades et les enfants faute de soins. On a fait tout dernièrement le procès à des frères et des sœurs gardiens de prisons pénitencières pour les enfants (écoles de réforme) ; on a condamné à deux mois de prison une sœur qui avait donné des gifles à un enfant de 7 ans, à demi idiot et incontrôlable, etc. Il fallait tout blâmer, bien que la comparaison avec des établissements laïques similaires donnât une supériorité remarquable à ceux tenus par des religieux. Ne se serait-on pas cru là en présence de Tuke et de quelques journaux canadiens qui lui ont fait écho ? On sait que le travail du dimanche est presque général aujourd'hui en France ; mais ce n'est pas assez, il faut faire disparaître le dimanche même. On vient de passer une loi pour obliger les propriétaires d'usines à accorder un septième jour de repos à leurs employés, mais on laisse à ces propriétaires le choix du jour, de sorte que l'un prendra le mardi et l'autre le jeudi, etc. Vraiment diabolique ! Les élections ne se font jamais que les dimanches ! Peut-on profaner plus ouvertement le jour du Seigneur !

Ce n'est pas qu'il n'y ait plus de saintes âmes en France ; oh ! il y en a encore et en grand nombre ; mais le gouvernement est entre les mains de la canaille qui conduit le pays à sa ruine. On paraît avoir oublié 1870, mais il y a encore des Prussiens de l'autre côté du Rhin, et lorsque l'heure de Dieu sera arrivée—et elle arrivera bientôt—le Dieu des armées saura se trouver des soldats ailleurs aussi qu'en Allemagne pour humilier et punir cette France impie, sacrilège et révolutionnaire.

Rose d'or.—Le Pape envoie chaque année une rose d'or, par lui bénite, à la princesse qui s'est le plus distinguée par sa piété, sa charité ou quelque action d'éclat. Cette année, c'est à la régente du Brésil pendant l'absence de l'empereur et de l'impératrice, que la rose d'or fut envoyée, parce qu'elle avait fait proclamer l'affranchissement des esclaves dans tout l'empire.